

Conquérir l'autonomie sur les enjeux stratégiques au service de la Nation – Partie 2

Cette contribution fait suite au document « Conquérir l'autonomie sur les enjeux stratégiques au service de la Nation – Partie 1 ». La lecture du précédent document est nécessaire pour comprendre la démarche du présent document.

III. Identifier les secteurs stratégiques

Nous ne pouvons pas mettre en place du jour au lendemain tous les services nécessaires à la Nation. Il nous faut prioriser les services stratégiques, avec les plus grands bénéfices ou limitant les plus grands risques. L'État doit investir un ensemble d'activités au service de la Nation, soit dont il s'est malheureusement désengagé, soit en ciblant les domaines stratégiques émergeant dans un monde en mutation accélérée.

Je vous propose dans la suite une série de domaines stratégiques qui me semblent prioritaires car essentiels à notre indépendance.

A. La chimie et l'industrie pharmaceutique

Objectif : produire les médicaments génériques et mener une recherche d'innovation indépendante des intérêts financiers.

La crise sanitaire de 2020 a montré l'incapacité de nos entreprises privées nationales à concevoir un vaccin au même rythme que la concurrence mondiale. C'est un grave constat d'échec pour notre modèle libéral, malgré notre arrogance avec nos grands laboratoires.

B. La défense

Objectif : se réapproprier les savoir-faire et les moyens industriels de production de matériel militaire : aviation, marine, blindés, balistique, armement d'infanterie, guerre électronique, etc.

Actuellement, l'État dépend de quelques industriels qui mènent pour lui ses programmes de défense. La Direction Générale de l'Armement agit davantage comme un commanditaire que comme un producteur de la Défense nationale. La maîtrise des technologies est principalement chez Dassault, Airbus, Atos, EADS, MBDA, Naval Group, Thalès, Safran, BAE, Indra Sistemas, Finmeccanica, Navantia, Rheinmetall, etc.

C. Le bâtiment

Objectif : être indépendant dans la conduite de ses chantiers d'importance stratégique. Le bâtiment souffre de trop nombreux défauts de qualité et de savoir-faire, et d'un excessif recours à la sous-traitance.

Comment se fait-il que l'État ne possède même pas les locaux du « Pentagone à la Française », Balard, aux mains et en location du consortium « Opale Defense » rassemblant les trois majors privés du BTPS :

Bouygues, Vinci et Eiffage ? Nos installations secrètes sont confiées à 3 entreprises privées. C'est inconcevable.

Dans le domaine civil, l'Etat est soumis aux prix demandés par les trois majors cités précédemment pour ses grands chantiers d'autoroutes. Trois entreprises privées ne peuvent pas nous assurer les meilleurs tarifs. Au contraire, leur poids économique et leur domination du secteur sont préoccupants quant à notre indépendance.

D. L'électronique

Objectif : posséder les moyens de production du matériel électronique de pointe. L'automatisation et la maîtrise technologique seront la clé de la prochaine révolution industrielle.

Actuellement, Huawei (encore eux) est leader pour la mise en œuvre de la 5G en France.

E. L'intelligence artificielle

Objectif : les progrès apportés par l'intelligence artificielle sont une rupture technologique comparable à l'apparition d'internet. Il ne faut pas rater le coche.

D'immenses enjeux résident par exemple dans l'autonomisation des moyens de transports. Imaginons demain des moyens de transport publics comme des bus sans chauffeur, déployables à volonté, de jour comme de nuit, autonomes et écologiques, se rechargeant eux-mêmes et repartant en service dès que nécessaire, assurant une conduite plus sûre que les humains, à un tarif imbattable (sans chauffeur) et un niveau de service constant sur tous les territoires. Si une manufacture d'État ne s'empare pas du sujet, des entreprises privées ne s'en priveront pas tout en disruptant le marché actuel. Aux États-Unis, des prévisions considèrent que les voitures et camions autonomes pourraient induire la suppression de 1,3 à 2,3 millions d'emplois en 30 ans.

Sources :

- [Aux Etats-Unis, la voiture autonome fait craindre des destructions d'emplois, 2018, Les Echos](#)
- [Véhicule autonome, wikipedia](#)

F. Le génie biologique

Objectif : assurer la sûreté alimentaire par l'indépendance envers les semenciers, la distribution aux agriculteurs de cultures reproductibles et durables

Les semenciers actuels sont en train de stériliser notre agriculture. Les plants vendus sont des hybrides : ils ne vivent qu'une seule saison avant de se dégrader. Ils sont stériles, obtenus par des croisements entre deux espèces, qui ne peuvent pas donner de descendance viable. Chaque année, les agriculteurs sont contraints de racheter de nouvelles graines à ces semenciers qui feront tout leur possible pour rester incontournables et indispensables, au détriment de notre sécurité alimentaire. Nous devons revenir à une agriculture durable, avec des cultures non-stériles. Nos agriculteurs doivent avoir les moyens d'assurer à long terme, et en toute indépendance notre agriculture.

La manufacture de génie biologique aura pour première mission de proposer à nos agriculteurs des semences pérennes, au nom de l'indépendance et de la sûreté alimentaire. La manufacture de génie biologique veillera notamment à fournir non pas des fruits et légumes pour leurs propriétés de transport et de conservation donnant des fruits immatures sans goût et pleins de pesticides, mais au contraire pour leurs propriétés nutritives, écologiques et gustatives.

G. L'industrie

Objectif : maîtriser nos chaînes de productions de biens de consommation, pour les industries lourdes comme pour les industries traditionnelles.

La crise sanitaire a montré notre incapacité à simplement se fournir des masques chirurgicaux pour limiter la propagation d'une épidémie.

Nous devons aussi conserver nos savoir-faire dans la fabrication de très haute qualité, nécessaires à nos industries, notamment nos industries nucléaires et militaires (matériaux furtifs et résistant à de fortes contraintes pour les avions et les sous-marins).

H. L'énergie

Objectif : assurer la souveraineté énergétique

La privatisation d'EDF était une erreur stratégique. Il faut cesser le démantèlement de cette entreprise quitte à la renationaliser si nécessaire.

I. Le conseil

Objectif : apporter à nos manufactures une expertise de pointe et capitaliser les bonnes pratiques mises en œuvre entre les différentes manufactures.

L'État dépense actuellement un « pognon de dingues » auprès de prestigieux cabinets de conseils facturant très cher leurs services. Rien que pour gérer la crise du COVID, l'État a eu recours à au moins 7 cabinets de conseil pour un budget de près de 12 millions d'euros (source : [Le ministère de la santé épaulé par sept cabinets de conseil, 11 février 2021, Le Monde](#)).

L'État a externalisé la majeure partie de ses services informatiques à des cabinets de conseil en informatique, facturant nettement plus cher que des emplois publics. En ordre de grandeur, un emploi public se facture environ vers 200 euros la journée pour ce type de prestation, un peu plus pour des experts (env. 400 euros), tandis que les grilles tarifaires des cabinets de conseil ne descendent que rarement sous 450 euros la journée, montant jusqu'à plus de 1500 euros pour des experts. **Recourir à du conseil externe est un coût financier inacceptable dans une démarche d'économie des dépenses publiques.**

La manufacture de conseil permettra une montée en compétence rapide de toutes les autres manufactures prévues. Démarrer la création des manufactures par la manufacture de conseil permettrait de catalyser notre transition de modèle économique. La manufacture de conseil possèdera des pôles dédiés à chacun des domaines précédemment cités.

J. Autres domaines stratégiques

L'éducation mérite un investissement massif mais différent du modèle des manufactures d'État. Elle mérite un plan dédié, détaillé dans une autre contribution

Enfin, la Banque de France doit se développer pour devenir la « Banque des Français », proposant aux citoyens une banque gratuite où ils pourront posséder un compte en banque et mener leurs projets de vie sans dépendre de banques privées cherchant à leur vendre des produits financiers sans intérêt, voire contre leurs intérêts particuliers.